

Roquefère

Aménagement et embellissement du cœur de village

2022 a vu l'aboutissement d'un important projet de requalification des rues et des espaces publics de cette commune de la montagne Noire accompagnée par le CAUE. Une réalisation de l'agence AVRIL en MAI & Estelle Andrieu, paysagistes, avec Vincent Chapal, architecte, le bureau technique SERI et l'entreprise de maîtrise d'œuvre CBTP (Pradelles-Cabardès).

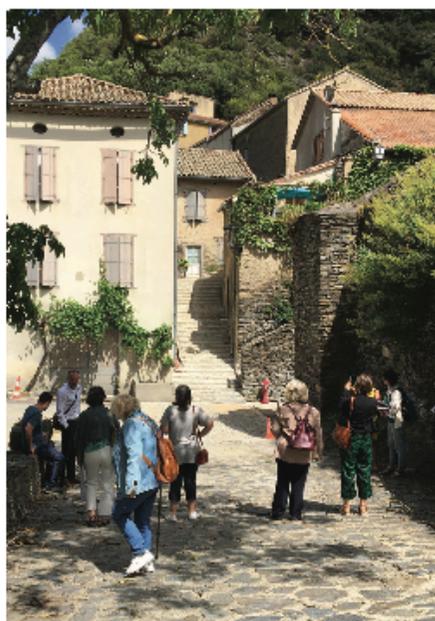
Roquefère, petit village de 80 habitants blotti dans un méandre du Rieutort et perché dans la montagne Noire dégage une ambiance forte. L'eau, le roc, les châtaigniers, les pentes, les vues participent de sa singularité et renvoient au grand paysage.

Le projet s'articule autour de la « grande traversée », axe historique et structurant du village. Ligne d'accroche à partir de laquelle se développent des rues en escalier et des ruelles sinueuses. Celles-ci mènent à la lisière du village et invitent à une

découverte d'autres pépites (belvédère, calvaire, sentier boisé, béal...).

La roche affleurante est conservée et mise en scène partout où elle apparaît. Un travail en « dentelle » à travers le calepinage du sol permet de s'adapter à chaque rue et de révéler les spécificités du site.

Dans l'espace des prairies, l'aménagement est assez minimaliste pour conserver le caractère « naturel » et végétal. Des buissons d'hortensia et du mobilier guident le promeneur jusqu'à l'entrée du village sans avoir à emprunter la route départementale.



La pierre de schiste posée sur chants est à l'honneur dans cette rue. Le système de grolines est repris et recalibré pour une ascension confortable.

Le caniveau est positionné au centre pour éloigner les eaux des pieds de façade.

Caniveau et Dalle de pied de façade à piet Schiste



La rue de l'Escalier. De gauche à droite : après travaux, avant travaux et état projeté (©AVRIL en MAI).



Parole d' élu
Francis Bels, maire de Roquefère
Vice-président du CAUE de l'Aude

Quel a été l'élément déclencheur de ce projet d'aménagement de cœur de village et qu'en attendiez-vous ?

Dès 1989, avec le soutien du Département et l'aide du CAUE, on a commencé à embellir le village. D'abord par petites touches, car le budget de la commune était très limité : redonner des couleurs aux façades, fleurir les rues, enterrer le réseau électrique, revoir l'éclairage en LED... et après cela, on s'est dit qu'il manquait l'écrin pour valoriser ce travail. C'est alors que le CAUE nous a proposé une approche globale pour le cœur de village. Il faut dire qu'il était dans un état déplorable. Les rues avaient été cimentées, on voyait des reprises, des fissures... On avait perdu une fleur à VVF car on n'avait pas de plantes en plein terre. Lors d'une visite organisée par le CAUE pour les élus, je suis allé voir d'autres villages qui avaient fait des aménagements paysagers de rues et je me suis dit que ce serait un bon moyen, en refaisant des rues, de garder un espace végétalisé.

Quelles ont été les étapes-clés de la démarche ?

Il a fallu obtenir les subventions et ça a pris 3 ans car nous voulions la garantie de pouvoir financer l'ensemble des travaux. On tenait à tout réaliser en continu, sachant que le chantier allait déranger la population à cause du bruit et de la poussière. Quand je voulais sensibiliser le conseil municipal, j'invitais tout le monde autour de la table : l'ATD, le CAUE et l'architecte des Bâtiments de France car nous sommes en site classé. Ce sont eux qui plaidaient l'intérêt du projet pour avoir un accord du conseil, car dans une commune de 80 habitants, proposer de faire 1 million d'euros d'investissements, ça suscite pas mal

d'incrédulité ! L'État, la Région et le Département nous ont suivis pour 80 % du montant. On aurait pu autofinancer le restant (grâce à la centrale éolienne implantée entre-temps, NDLR) mais la commune a préféré contracter un emprunt et ainsi continuer à vivre normalement, sans être coincée en matière de trésorerie.

La phase chantier s'annonçait difficile compte-tenu de la morphologie du village, avec ses rues étroites et pentues...

Oui, c'était un vrai défi pour l'entreprise de gros œuvre CBTP, basée à Pradelles-Cabardès, qui a su parfaitement s'adapter et a été excellente. Dans les rues, les brouettes motorisées ne pouvaient pas monter et c'est à bout de bras que les artisans ont porté les pierres ! Les travaux ont duré 8 mois, comme prévu. Ce projet montre qu'il ne faut jamais baisser les bras, même devant la difficulté, parce qu'avec de la bonne volonté, on peut arriver à faire beaucoup de choses.

Trouvez-vous le village embelli et plus agréable à vivre ? Que ressentez-vous ?

On est comme des gosses ! Quand il pleut, on va dans la rue voir comment l'eau coule. On redécouvre le village. On est curieux. On n'est pas à la recherche du passé, au contraire, notre souci c'est d'avancer vers l'amélioration du cadre de vie. Les sols étaient fissurés, quand il pleuvait l'eau entrainait dans les maisons, tandis que maintenant il y a un caniveau et puis c'est joli. Les gens de passage trouvent le village magnifique. Les randonneurs, les cyclistes, sont unanimes. Quant à nous, on va au belvédère du fil à linge, on s'assied sur les bancs, on regarde les plantes pousser... c'est un satisfecit permanent !